

6 Société et Culture

Suite aux inondations consécutives aux pluies diluviennes du week-end écoulé

Un ensemble de mesures annoncées pour éviter désormais ce genre de sinistres

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Au cours d'une conférence de presse, hier à son cabinet, le ministre d'État en charge des Infrastructures, des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire, Jean-Pierre Oyiba, a évoqué la reprise, dès la semaine prochaine, des opérations de curage des nombreux bassins versants entourant Libreville, ainsi que la réhabilitation progressive des ouvrages d'évacuation des eaux pluviales.

FACE à l'urgence de la situation, le ministre d'État en charge des Infrastructures, des Travaux publics et de l'Aménagement du territoire, Jean-Pierre Oyiba, a tenu une conférence de presse, hier à son cabinet. Objectifs : faire état de la solidarité des autorités gouvernementales aux nombreux compatriotes



Le ministre d'État Jean-Pierre Oyiba au cours de la conférence de presse, d'hier.

victimes, dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 février dernier, des inondations consécutives aux précipitations d'une rare ampleur s'étant abattues à Libreville, et annoncer un ensemble de mesures afin que de telles remontées des eaux ne se produisent plus. Face aux hommes des médias, le membre du gouvernement a évoqué la reprise, dès la semaine

prochaine, des opérations de curage des nombreux bassins versants qui entourent la capitale, afin d'y dégager les déchets de toutes sortes résultant de l'incivisme des populations, et la réhabilitation progressive des ouvrages d'évacuation d'eau, frappés par l'usure du temps. « Nous mettrons également l'accent sur la conscientisation des populations, pour les ame-

ner à ne plus effectuer des travaux de construction sur les canaux versants, encore moins d'y jeter des ordures. Notre action se doit d'être surtout pédagogique. Nous devons inviter les habitants à faire la police et la surveillance vis-à-vis des autres, parce qu'il y va de notre intérêt », a indiqué Jean-Pierre Oyiba.

Pour le cas particulier du quartier Plein-Ciel/Belles peintures, où plusieurs maisons ont été entièrement englouties par les eaux pluviales, laissant leurs occupants à la belle étoile, le ministre d'État a annoncé la construction imminente d'un ouvrage en béton, d'une espèce de dalot qui traversera la chaussée pour faciliter le processus d'évacuation. « Cela permettra plus facilement au cours d'eau qui part du PK5 de se jeter sans difficultés dans la zone d'Oloumi, afin qu'au final, l'eau puisse s'évacuer naturellement. Ce qui fera obstacle, ce seront les

constructions anarchiques qui obstruent le tracé, les sols affaiblis et les buses corrodées. Mais qu'à cela ne tienne, nous allons relancer cette opération de curage et de réhabilitation », a-t-il dit. Notons qu'il ne s'agit pas là du premier déluge vécu par Libreville. Le 9 novembre 2013 déjà, ce même quartier Plein-Ciel/Belles peintures croulait sous le débordement d'eaux de pluies. Le 16 novembre 2014, c'était au tour des quartiers Angondjé et Sablière de vivre cette difficile situation, et le 3 novembre 2016, une partie de la commune d'Akanda subissait le même sort. D'autres zones telles que IAI, PK 5, Avéa, Nzeng-Ayong, etc., sont aussi régulièrement victimes d'inondations. Tout comme l'intérieur du pays, notamment Franceville (Potos/Ombele), Lambaréné et Port-Gentil.

Solidarité

Les habitants de Plein-Ciel/Belles peintures relogés de manière temporaire

F.S.L.
Libreville/Gabon

Sous le contrôle du ministère de l'Intérieur, via la direction générale de la Protection civile, les membres de la Croix-Rouge gabonaise veillaient jusqu'à hier encore au bien-être de ces compatriotes victimes de la montée inexplicable des eaux ayant englouti leurs habitations en grande partie, en leur fournissant eau, nourriture, literie, soutien médical et même moral.

FRAPPES de plein fouet, dans la nuit de vendredi à samedi dernier, par les inondations résultant de la pluie torrentielle qui s'est

abattue sur la capitale, les habitants du quartier Plein-Ciel/Belles peintures étaient logés de manière temporaire sur le site de l'école publique de la Cité Mébiame. Sous le contrôle du ministère de l'Intérieur, via la direction générale de la Protection civile, les membres de la Croix-Rouge gabonaise veillaient jusqu'à hier encore au bien-être de ces compatriotes, victimes de la montée inexplicable des eaux ayant englouti leurs habitations en grande partie, en leur fournissant eau, nourriture, literie, soutien médical et même moral.

A notre passage hier matin, quelques-uns d'entre eux (femmes et enfants notamment) étaient présents sur les lieux. Les hommes et



Site de relogement temporaire, l'Ecole publique de la Cité Mébiame, des populations sinistrées la suite des pluies diluviennes survenues à Libreville dans la nuit de vendredi samedi dernier.

d'autres personnes actives ayant fait l'effort, malgré tout, de se rendre à leurs postes de travail. Matoumba Diyabi, directeur général de la Protection civile, veillait

également au grain. « Nous sommes en situation d'urgence, où nos compatriotes se sont retrouvés sans abris. Comme cela se passe dans d'autres pays à travers le monde, à l'occasion des ca-

tastrophes naturelles, des camps sont établis pour faciliter leur prise en charge. C'est un camp érigé pour maintenir cette humanité dont on a besoin en de telles circonstances », s'est-il exprimé.

Selon le programme prévu, le camp était censé être levé hier à 16 heures, afin de laisser chacune des personnes déplacées regagner son domicile et procéder au nettoyage qui s'impose. Les équipes de la Croix-Rouge gabonaise devaient les accompagner pour faire l'état des lieux, et vérifier l'impact réel des inondations sur chacune de ces habitations.

Communiqué du ministre de l'Education nationale

AUJOURD'HUI (hier, NDLR), lundi 20 février 2017, à Port-Gentil, Lambaréné, Owendo au Lycée Technique Omar Bongo et à Libreville au Lycée Obiang Ethougue de Sibang principalement, les élèves des établissements publics ont organisé des manifestations aux effets divers. Répondant, en effet, à des appels diffusés abondamment dans la rue et les réseaux sociaux, relayés par des officines syndicales et partisans, ces jeunes compatriotes prétendaient vouloir défendre leur droit à l'école et, conséquemment,

les intérêts de leurs enseignants. Le caractère illégal de ces manifestations ne fait aucun doute, d'autant plus qu'il est notoirement établi que des enseignants dont l'identité est connue ont méthodiquement vidé les salles de classes, en envoyant les élèves dans la rue. Le Gouvernement prend dès à présent toutes ses responsabilités pour assurer la sécurité des établissements, des élèves et des enseignants désireux d'assurer leur métier d'éducateurs. Quant aux autres, les contrevenants en l'occurrence, les lois et règlements de la République

s'appliqueront dans toute leur rigueur ; qu'il s'agisse de l'exécution des mesures de suspension de solde par mesure conservatoire dès le 25 février 2017 ou, plus spécifiquement celles relatives au retrait du poste budgétaire et donc à la radiation à l'encontre de tous ceux des agents publics qui sont en situation d'abandon de poste depuis au moins trois (3) mois. En tout état de cause, il nous appartient de saluer le professionnalisme de nos forces de sécurité qui, grâce à la retenue dont ils ont fait montre, ont permis d'éviter la survenue d'incidents majeurs.

C'est le lieu de dire également aux parents d'élèves, aux élèves eux-mêmes, aux enseignants et aux chefs d'établissement de prendre, chacun à son niveau, la pleine mesure de la situation, afin d'obtenir que l'école gabonaise reprenne son statut d'espace de rencontre et de construction de la Nation gabonaise. J'appelle tous les acteurs du système éducatif gabonais à ne pas se laisser instrumentaliser en vue de garantir un retour au calme dans les écoles, les collèges et les lycées de la République.

Florentin MOUSSAVOU

Ici et ailleurs

•Cinéma
Nollywood, dopée par "The Wedding Party"



Dynamisé par le succès historique de "The Wedding Party", le cinéma nigérian au sommet de son art peut désormais se permettre de produire des films à gros budget en direction du public africain, malgré la morosité économique qui plombe le géant anglophone. Le Nigeria a beau être en récession et l'inflation frôler les 20%, Nollywood, deuxième industrie cinématographique au monde après Bollywood avec quelque 2.000 films par an et un public estimé à 150 millions de spectateurs, ne s'est jamais aussi bien portée. En tête du box-office, "The Wedding Party", une comédie aussi loufoque que glamour, raconte le mariage de Dunny et Dozie en dépit des réticences et des rivalités ethniques qui opposent leurs familles, l'une igbo et l'autre yoruba.

•Mode
Bella Hadid sous les projecteurs

Impossible d'échapper au visage de Bella Hadid lors de la semaine de la mode à New-York et aussi dans plusieurs campagnes publicitaires qui font de cette jeune femme d'origine palestinienne le mannequin du moment. Entre le défilé événement de Tommy Hilfiger à Los Angeles et les podiums de la Fashion Week à New York, Bella Hadid, 20 ans à peine, est apparue onze fois en une semaine, loin devant tous les autres mannequins, y compris la star Kendall Jenner (six fois) et sa propre soeur Gigi (trois fois).

•Science
Découverte de Micro-organismes

Des scientifiques de la Nasa ont découvert des micro-organismes vivants en état latent piégés à l'intérieur de cristaux pendant 60.000 ans dans des grottes à Naica à Chihuahua au Mexique. Ces étranges microbes anciens ont apparemment évolué pour survivre en se nourrissant de sulfite, de manganèse ou d'oxyde de cuivre, a expliqué Penelope Boston, la responsable de l'Institut d'Astrobiologie de la Nasa. Cette découverte suscite l'espoir de découvrir des organismes capables de survivre dans des environnements extrêmes sur d'autres planètes, selon ces scientifiques.

Rassemblés par P.M.M